

Résumé

– F. Jin et coll., « Per-contact probability of HIV transmission in homosexual men in Sydney in the era of HAART », *AIDS* 24(6) (2010) : 907–13.

Objectif : L'objectif de cette étude est d'estimer la probabilité par contact, de transmission du VIH due à la pénétration anale non protégée, chez les hommes homosexuels à l'ère du TARV.

Type d'étude : Les données ont été collectées d'une étude de cohorte longitudinale d'hommes homosexuels séronégatifs à Sydney, Australie.

Méthodes : Un total de 1 427 participants a été recruté entre juin 2001 et décembre 2004. Les participants ont été suivis aux six mois à l'aide d'entrevues comportementales détaillées et de tests annuels de sérodiagnostic du VIH, jusqu'en juin 2007. Les données ont été utilisées avec la méthode de *bootstrap* [amorçage] couplée à une analyse statistique qui a optimisé la fonction de probabilité pour l'estimation des risques de transmission du VIH par exposition due à diverses formes de pénétration anale non protégée.

Résultats : Durant l'étude, 53 cas de séroconversion au VIH ont été identifiés. La probabilité estimée de transmission du VIH par contact, lors de pénétration anale non protégée, a été estimée pour les partenaires récepteurs à 1,43 % [95 % I.C. 0,48–2,85] si l'éjaculation a eu lieu dans son rectum, et à 0,65 % (95 % I.C. 0,15–1,53) dans le cas d'un retrait du rectum avant l'éjaculation. Le taux de transmission lors de pénétration anale non protégée a été estimé, pour les partenaires donneurs circoncis, à 0,11 % (95 % I.C. 0,02–0,24), et à 0,62 % (95 % I.C. 0,07–1,68) pour les partenaires donneurs non circoncis. Donc la pénétration anale réceptive non protégée avec éjaculation a été estimée comme approximativement deux fois plus risquée que la pénétration anale réceptive non protégée avec retrait pré-éjaculation ou que la pénétration anale insertive non protégée, pour les hommes non circoncis; et plus de dix fois plus risquée que la pénétration anale insertive non protégée, pour les hommes circoncis.

Conclusion : En dépit du fait qu'une forte proportion d'hommes séropositifs au VIH sont sous traitement antirétroviral et ont une charge virale indétectable, la probabilité par contact, de transmission du VIH lors de pénétration anale non protégée, est similaire aux estimations faites dans des pays industrialisés à l'époque avant l'avènement du TARV.